

Léo BARON

Alternances



ODRADEK

08.11.2018 - 01.12.2018



125x125 cm
2015, sans titre
Encre sur papier Velin collé sur toile

En couverture : 125x125 cm
2015, sans titre. Encre sur papier Velin collé sur toile

Les médiations graphiques de Léo Baron

En complète harmonie avec la philosophie d'ODRADEK¹, Léo Baron nous confie une série de dix tableaux ouvrant un dialogue entre des lavis d'encre et des signes-traces.

En lieu et place de couches de peintures limitées de bords francs, de frontières étanches ou de lignes claires, l'artiste procède par liaisons et passages entre des lavis et un ordonnancement de signes. En inventant un dispositif graphique à la trame équilibrée par le vide, et l'inscrivant dans des surfaces encrées, Léo Baron met en dialogue les registres primaires de l'écriture et de la peinture. Ces derniers, convoqués eu égard à leurs énergies brutes, non codifiées ni domestiquées, révèlent de nouvelles correspondances entre les surfaces encrées et tracées. On voit se chevaucher des plans de couleurs et des traces-empreintes. Bien sûr, rien à lire, à déchiffrer, tout est à comprendre dans le trafic incessant entre des pôles que nous avons appris à voir de manière dissociée. Léo Baron dépose sur le papier vélin des traces ou graphes, que nous pourrions aussi nommer empreintes visuelles, ou peut être chorégraphies puisque rien n'est figé par la main. Le support écrit et peint reste en tension et mouvement, sa rythmique est sa dynamique. L'artiste nous convie ainsi à participer au devenir signe du dessin et de l'encre.

En les juxtaposant, en les mettant d'accord, Léo Baron concilie signes et encres. En cela, il nous installe dans une pratique de non-rupture, de non-dissociation. Sa superposition des espaces donne à voir le fragile équilibre existant entre l'homme et le monde et entre les hommes eux-mêmes.

Simone Schuiten



100x100 cm
2017, sans titre
Encre sur papier Velin collé sur toile

1. Odradek est un quasi-objet intervenant dans une nouvelle de Franz Kafka, « Le souci du père de famille ». Objet mystérieux et ambivalent, il apparaît et disparaît, prend parfois la parole pour émettre quelques sons. Il est ingérable et fascine ceux qui y prêtent attention.



125x125 cm
2016, sans titre
Encre sur papier Velin collé sur toile

Qu'il peigne de façon figurative ou non, chaque peintre fait interagir lignes et couleurs sur un fond qui n'est en général qu'un support. Pas Léo Baron: dès qu'il a commencé à peindre, le fond et la couleur ont été confondus.

Quant aux lignes, elles n'ont jamais existé. Ce qui en a tenu lieu étaient des signes, que l'artiste a d'abord fait apparaître en grattant la superposition des couches peintes que recevait le fond, à l'aide d'une sorte de griffe qui pendant des années est devenue le prolongement de sa main. Cette histoire d'amour avec les signes a d'abord été passionnelle, exclusive: fond et couches de peintures ont été entièrement mis à leur service; et pour ne pas leur nuire la couleur, ne se permettant que quelques nuances de gris et de brun, en est restée à un austère noir et blanc.

Concentration extrême de l'espace comme des moyens.

Événement d'importance, en même temps qu'il entrait dans une véritable intimité avec eux, il y a quelques années le peintre a commencé à libérer ses signes bien-aimés! Au lieu d'utiliser un outil pour aller les chercher en vrac dans une profondeur, il les a fait naître un par un, les déposant avec un pinceau à la surface de larges feuilles sur lesquelles il les a alignés patiemment les uns au-dessous des autres, jusqu'à former de grands ensembles de traces noires qui laissaient entrevoir le simple blanc du papier. Puis il a assemblé chacune de ces pages, criblées de signes, avec une page sur laquelle une simple teinte, passée à l'encre sombre, semblait étirer le papier. La juxtaposition avait remplacé la superposition.

Ce n'est pas un hasard si le peintre a été, pendant des années, captivé par cette recherche. Poser face à face, en les séparant nettement par un blanc médian, deux surfaces sur lesquelles



100x100 cm
2017, sans titre
Encre sur papier Velin collé sur toile



125x125 cm
2016, sans titre
Encre sur papier Velin collé sur toile

l'encre intervenait de manière contradictoire, s'est révélé une phase capitale pour l'équilibre de son travail. Aucun doute que la migration des signes dans un espace séparé exigeait l'établissement de cette puissante polarisation. Car de la contradiction à l'expansion, ce schéma concerne deux données fondamentales pour la peinture: l'espace et le mouvement. Et un mouvement essentiel, puisque faisant alterner contraction et dilatation il est à l'origine de toute vie - cœur comme souffle nous en sont témoins.

Quand ils sont construits à partir de cette alternance essentielle, les dessins ne se donnent-ils pas toutes les chances d'acquérir eux-mêmes cette pulsion du vivant à laquelle toute œuvre d'art aspire?

Récemment une nouvelle mutation a eu lieu dans la relation intime que Léo Baron entretient avec les signes. Un autre pas vers la liberté? Le fait est que ce qui les tenait enchaînés à gauche et parfois au-dessus de la plage d'encre sombre, a volé en éclats. Le bloc unique qu'ils constituaient s'est lui-même fracturé, les multipliant en groupes parfois réduits qui vont et viennent désormais dans tout l'espace de la composition. Autorisés à franchir la marge qui les gardait, ils sont enfin libres de se porter à la rencontre des surfaces colorées, de les croiser, de les chevaucher et même de s'y glisser...

Cette mobilité est d'autant plus ludique que les surfaces se sont elles aussi multipliées, interagissant sur les schémas les plus divers: elles se décalent ou s'imbriquent, se chevauchent ou se superposent, offrant à voir toujours plus de transparence dans la finesse des couches d'encre comme dans l'éclaircissement progressif des teintes. Un effet de transparence que souligne encore le blanc du papier qui, dispensé de son rôle de sentinelle, apparaît à des endroits si inattendus et sur des modes si variés qu'il devient part entière de la composition, participant à ce grand déploiement, au même titre que les signes et les surfaces colorées.

Faisant aujourd'hui accéder signes, couleurs et fond à une liberté qu'il n'avaient encore jamais connue, l'espace pictural de Léo Baron, comme l'espace galactique, est décidément en expansion!

Catherine Deknuydt



80x120 cm
2014, sans titre
Encre sur papier Velin collé sur toile



80x120 cm
2014, sans titre
Encre sur papier Velin collé sur toile

Leo Baron's graphic transpositions

In line with ODRADEK's philosophy, Leo Baron exhibits a series of 10 pictures proposing a dialogue between wash ink and signs-traces.

Instead of using layers of paint delimited by clear edges or clear lines, or definite borders, the artist creates links and passages between wash ink and arranged marks. He invents a balanced graphic system based on inked surfaces whose fullness still reveals some emptiness. In this way, Leo Baron enables an interchange between writing and the foundations of painting. Through their raw energy, their still neither uncodified nor tamed power, these pictures unveil new affinities between inked and marked surfaces. Layers of color overlap with traces-prints. There is obviously nothing to read, to decipher; everything is to be understood as an endless crossing journey between usually dissociated poles.



100x100 cm
2017, sans titre
Encre sur papier Velin collé sur toile

Leo Baron puts down traces or marks we could also call "visual prints", or choreographic, since nothing has been stiffened by the hand. The written and painted background remains in motion, its rhythm is its dynamics. The artist invites us to participate in the development of the drawing and ink into signs.

Leo Baron establishes an ongoing and uninterrupted dialogue between signs and inks which are therefore conciliated. The superposed spaces let us see the fragile balance existing between mankind and the world, and the balance between people themselves.

Simone Schuiten



100x100 cm
2017, sans titre
Encre sur papier Velin collé sur toile

- 1988 Sculpture 7x6 m, BCP, Montbrison.
- 1989 Exposition Abbatale, Bernay.
- 1990 Œuvre Graphique, Hôpital Saint Vincent de Paul, Paris.
- 1992 Art Jonction International, Nice.
- 1993 Exposition Galerie Bruno Delarue, Etretat.
Salon d'Art Contemporain, Rouen.
- 1994 Art Jonction International, Cannes.
Salon Art Fair, Stockholm.
Salon Découvertes, Paris.
Salon d'Art Contemporain, Rouen.
Salon d'Art Contemporain, Montréal.
Exposition Galerie Bruno Delarue, Paris.
- 1995 Exposition Galerie Art Planning Hysayki Yamane, Tokyo.
Salon d'Art Contemporain, Rouen.
Exposition Galerie Chantal Bayeul, Rouen.
- 1996 Exposition Galerie Bruno Delarue, Paris.
- 1997 Institut Français, La Haye.
- 1998 Exposition Galerie Bruno Delarue, Paris.
- 1999 Exposition Galerie Bruno Delarue, Paris.
Musée de Tessé, Le Mans.
Alliance Française, Sabadell.
- 2001 Galerie Art-Planning Yamane, Tokyo.
- 2002 Abbatale de Bernay.
- 2008 Réseau de galerie d'art, Musée des beaux-arts Alençon.
- 2012 Galerie des Stèles, Morlaix.
- 2014 Château de Tours.
- 2015 Palais de la Bénédictine Fécamp
- 2016 Galerie K, Le Mans.
- 2017 Résidence Villa Médicis.
- 2018 Galerie Odradek, Bruxelles
- 2019 Musée de Tarbes, Chapelle des Ursulines, Ancenis, 44



100x100 cm
2017, sans titre
Encre sur papier Velin collé sur toile

ODRADEK

Rue Américaine 35
1050 Bruxelles

vendredi et samedi
14h - 18h ou sur rendez-vous

www.odradekresidence.be

+32 475 27 38 77

ODRADEK 2018 ©

Réalisation graphique et impression André Moons - Séraphine Graphics